



LE MOT DU MAIRE



Mesdames, Messieurs,
Chers Concitoyens,

Plus de six mois se sont écoulés depuis les dernières élections municipales.

Permettez-moi de vous remercier au nom du conseil municipal pour la confiance que vous nous avez témoignée. Je m'efforcerai avec ma nouvelle équipe de réaliser les projets tels qu'ils figurent sur notre programme et tout particulièrement :

- la poursuite de l'enfouissement des réseaux secs avec la mise en place de l'éclairage public dans le prolongement de la rue de la Chapelle
- la réalisation du projet Senclohr dont le permis de construire vient d'être accordé
- l'étude de solutions pour la création d'une structure périscolaire efficace
- la finalisation des travaux de voirie nouvelle.

Cette année nouvelle verra également la fin de l'aménagement du « Jardin du souvenir » dans notre cimetière communal.

Il est évident que ces travaux ne pourront être menés à terme qu'avec la contribution de nos partenaires financiers : le Département, la Région, l'Etat et EDF par le biais du Syndicat mixte d'électricité et de gaz du Haut-Rhin.

L'année 2008 aura été marquée par la révision du Plan de Prévention des Risques d'Inondations (P.P.R.I.) de la Fecht où la commune, après de nombreuses et longues discussions avec les services de l'Etat, a obtenu la modification du plan de zonage de notre POS avec la possibilité de construction partielle sur notre aire de jeux (arrêté préfectoral n°2008-18312 du 01/07/2008).

Elle aura également vu la fin des travaux d'enfouissement des réseaux secs avec l'éclairage public dans la rue des Merles ainsi que la dépose de la ligne haute tension 20 KW du transformateur « La Vallée » au poste « Straesslé » prise en charge par EDF.

Que 2009 apporte le plus grand réconfort à celles et ceux qui souffrent physiquement, matériellement, moralement, malgré les temps difficiles que nous traversons. Que toutes celles et ceux qui en ressentent la nécessité n'hésitent pas à frapper à ma porte car ils trouveront toujours à la mairie une oreille attentive.

Que cette nouvelle année permette aussi d'améliorer la vie de notre commune avec votre concours et celui des entreprises, des associations, des administrations locales, du personnel d'aide ménagère à domicile, du personnel enseignant, du personnel communal et du conseil municipal.

J'espère de tout cœur que vous avez bien terminé l'année 2008, et que cette année 2009 soit pour vous une année de prospérité et de bonheur.

Votre maire,

Emile OTTMANN

Sommaire

	Page
Le mot du maire	1
La vie municipale et les décisions de vos élus	2-4
La vie associative, culturelle et scolaire	5-6
Rétrospective 2008, en images	7
Les informations pratiques	8-9
Le dossier : Léon SIBEN et les siens	10-14
L'état civil et les dates à retenir	15
Jeux	16

La vie municipale et les décisions de vos élus

LES PRINCIPALES DÉCISIONS DE VOTRE CONSEIL MUNICIPAL

Entre les mois de décembre 2007 et de décembre 2008, voici les décisions qui ont été arrêtées par votre conseil municipal.

• LE 19 DÉCEMBRE 2007

Programme européen des forêts certifiées

Le conseil municipal décide de renouveler l'adhésion de la commune à la politique de qualité de la gestion durable des forêts définie par l'entité régionale P.E.F.C. Alsace, ouvrant le droit d'usage de la marque P.E.F.C. pour une durée de 5 ans.

Changement de grade d'un sapeur-pompier

Le conseil municipal donne un avis favorable à la promotion du Caporal Frank PICCINELLI au grade de Sergent à compter du 1^{er} janvier 2008.

Don du Crédit Mutuel du Brand

Le conseil municipal accepte le don du Crédit Mutuel du Brand de Turckheim, d'un montant de 600€, pour le repas organisé par la municipalité en 2008 en faveur des personnes âgées de la commune.

• LE 04 FÉVRIER 2008

Classement de la voirie communale

Le conseil municipal approuve le tableau de classement de la voirie communale ainsi que la carte éditée par la Direction Départementale de l'Équipement dans le cadre de la mission ATESAT. La totalité de la voirie communale s'élève à 5 km 945.

Convention fourrière SPA de Colmar & environs

Le conseil municipal autorise M. le maire à signer une convention fourrière avec la SPA de Colmar & Environs à compter de ce jour (divagation des animaux).

Budget primitif eau – exercice 2008

Le budget primitif du service de l'eau de l'exercice 2008 est le suivant :

Dépenses et recettes d'**EXPLOITATION** :
146 215,53 €

Dépenses et recettes d'**INVESTISSEMENT** :
80 470,62 €

Enfouissement des réseaux secs rue de la Chapelle au budget primitif 2008

Le conseil municipal décide d'inscrire au budget primitif 2008 les sommes suivantes pour les travaux d'enfouissement des réseaux secs rue de la Chapelle :

35 000 € HT : basse tension

23 000 € HT : éclairage public

15 000 € HT : réseaux France Télécom

Aménagement de la voirie dans la rue de la Chapelle au budget primitif 2008

Le conseil municipal décide d'inscrire au budget primitif 2008 la somme de 40 000,00 € HT pour l'aménagement de la rue de la Chapelle, sur une longueur de 150 mètres environ, et une largeur de 3m 50.

La maîtrise d'œuvre sera assurée par la DDE dans le cadre de la convention ATESAT.

La vie municipale et les décisions de vos élus

F

ixation de tarifs pour l'année 2008

NATURE	MONTANT EN €
Prix du m ³ d'eau potable	3 € T.T.C.
Location annuelle des compteurs d'eau	Petit modèle : 15 € Grand modèle : 30 €
Loyer annuel de l'abri de chasse	200 €
Concessions au cimetière communal	Tombe simple : 200 € Tombe double : 400 €
Taxe d'habitation (+ 2,5 %)	10,97 %
Foncier bâti (+ 2,5 %)	10,30 %
Foncier non bâti (+ 2,5 %)	71,98 %
Taxe professionnelle (+ 2,5 %)	18,43 %

• LE 25 FÉVRIER 2008

A

ménagement d'un verger communal

Le conseil municipal décide d'inscrire au budget primitif 2008, en section d'investissement, l'**aménagement d'un verger communal** pour un coût total de **15 000,00 € T.T.C.** à l'arrière de la 4^{ème} tranche du lotissement Val-Saint-Grégoire, au début du parcours de santé.

B

udget primitif de la commune

Exercice 2008

Le budget primitif de la commune de l'exercice 2008 s'équilibre comme suit :

Dépenses et recettes de **FONCTIONNEMENT** :
502 350,00 €

Dépenses et recettes d'**INVESTISSEMENT** :
456 506,27 €

B

udget annexe lotissement 2008

Le budget annexe du lotissement Résidences du Val-Saint-Grégoire à Zimmerbach 4^{ème} tranche de l'exercice 2008 s'établit comme suit :

Dépenses de **FONCTIONNEMENT** : **398 378,00 €**
Recettes de **FONCTIONNEMENT** : **201 822,00 €**

• LE 15 MARS 2008

F

Installation du nouveau conseil municipal



De gauche à droite : Pierre Wittmer, Brigitte Butterlin, Jean-Luc Rebstock, Francis Fehrenbach, Jean-Jacques Ottmann, Christophe Missenard, Rosalie Ginglinger, Emile Ottmann, Nicole Spitz, Jacques Muller, Jean-Claude Maurer, Thomas Hess, Régine Schwartz, Jean-Christophe Meyer et Nadine Richard.

L

es commissions communales

FINANCES :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Jacques Muller, Brigitte Butterlin, Rosalie Ginglinger, Thomas Hess, J-Christophe Meyer, J-Luc Rebstock et Nadine Richard

EAU ET VOIRIE COMMUNALE :

J-Claude Maurer, Emile Ottmann, Jacques Muller, Francis Fehrenbach, J-Luc Rebstock et Pierre Wittmer

BATIMENTS COMMUNAUX, ÉCLAIRAGE PUBLIC :

Jacques Muller, Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Thomas Hess et Christophe Missenard

FÊTES ET CÉRÉMONIES :

Régine Schwartz, Francis Fehrenbach, Rosalie Ginglinger, Thomas Hess, J-Christophe Meyer, Nadine Richard et Nicole Spitz

AFFAIRES SOCIALES / CCAS :

Régine Schwartz, Rosalie Ginglinger, Nadine Richard et Nicole Spitz

FORÊT :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Francis Fehrenbach, Christophe Missenard et J-Jacques Ottmann

La vie municipale et les décisions de vos élus

VOIRIE RURALE ET FORESTIERE :

Jacques Muller, Francis Fehrenbach, Thomas Hess, J-Christophe Meyer et Christophe Missenard

AFFAIRES SCOLAIRES, SPORT ET LOISIRS :

Régine Schwartz et Thomas Hess

CIMETIERE :

J-Claude Maurer et Christophe Missenard

URBANISME, P.O.S. :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Jacques Muller, Brigitte Butterlin, Francis Fehrenbach, Thomas Hess, J-Luc Rebstock et Pierre Wittmer

INFORMATIONS / COMMUNICATIONS :

Jacques Muller, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Thomas Hess et Nadine Richard

CONTRIBUTIONS CADASTRE :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Jacques Muller, Brigitte Butterlin, Rosalie Ginglinger, J-Christophe Meyer, J-Luc Rebstock et Jérôme Tappe de Sigolsheim

SALLE DES FETES :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Jacques Muller, Brigitte Butterlin, Rosalie Ginglinger, Thomas Hess, J-Christophe Meyer, Christophe Missenard, J-Luc Rebstock, Nicole Spitz et Pierre Wittmer

COMITE CONSULTATIF DES SAPEURS-POMPIERS :

Emile Ottmann, J-Claude Maurer, Régine Schwartz, Thomas Hess, J-Luc Rebstock, Nicole Spitz et Pierre Wittmer

CONSEIL LOCAL DE SECURITE DELINQUANCE :

Emile Ottmann et Pierre Wittmer.

• LE 15 SEPTEMBRE 2008

Cout horaire de mise à disposition du tracteur communal - débroussailleuse et main-d'oeuvre

Suite à la demande de mise à disposition du tracteur communal pour des travaux de débroussaillage à des tiers, le conseil municipal décide de fixer à 70 €/l'heure la location.

• LE 20 OCTOBRE 2008

O.N.F. prévisions coupes de bois 2009

Le conseil municipal accepte les propositions de Monsieur Jean LUTZ, Chef de Triage O.N.F., les programmes de travaux patrimoniaux et d'exploitation ainsi que l'état de prévision des coupes en forêt communale.

Ecole Charles Perrault : nouveaux horaires scolaires

Le conseil municipal donne son accord pour fixer les horaires à l'école Charles Perrault de Zimmerbach, à partir de la rentrée 2008 (selon les décisions gouvernementales) de la manière suivante :

- ✧ horaire du matin : de 8h05 à 11h45
- ✧ horaire de l'après-midi : de 13h45 à 16h05

Ensemble immobilier Semclohr

Le conseil municipal décide de nommer l'ensemble immobilier qui sera réalisé par la SEMCLOHR situé à l'orée de la forêt, en haut du village, « LES TERRASSES DU HOHNACK »

• LE 25 MARS 2008

Créditions scolaires 2008

Le conseil municipal accepte de subventionner le projet pédagogique de l'école Charles Perrault pour un montant de 6000 € (forfait pédagogique : 2400 € et participation à diverses activités : 3 600 €).

Si vous souhaitez consulter toutes les délibérations de l'année 2008, vous pouvez les visualiser sur le site internet de la commune www.zimmerbach.fr ou www.zimmerbach.com, par ailleurs toutes ces informations sont affichées sur les panneaux du village et transmises aux journaux : DNA et l'Alsace.

DISTINCTIONS POUR DEUX ANCIENS ADJOINTS!

Messieurs Jean-Paul MARCHAND et Jean-Jacques PIERREZ ont été nommés adjoints au maire honoraires par Monsieur le Préfet du Haut-Rhin pour leur dévouement pour la collectivité.

Monsieur Marchand a été conseiller municipal de 1977 à 1983, 3^e adjoint au maire de 1983 à 1995 puis 1^{er} adjoint jusqu'en 2008.

Monsieur PIERREZ a été conseiller municipal de 1983 à 1995, puis 2^e adjoint au maire.

Le 23 février dernier, avant la fin de son dernier mandat, Jean-Paul MARCHAND a célébré le mariage de son fils Frédéric.



RENCONTRE DES SENIORS

Depuis deux ans un groupe de seniors de notre village se rencontre tous les 2^e et 4^e jeudis du mois à la Salle des Prévôts de notre commune.

Ils se distraient de 14 h à 17 h 30, par des jeux de sociétés, des histoires vécues, des thèmes très différents racontés selon la saison ou des périodes de fête, des chants.

L'animation est toujours variée. Les « Aînés du Jeudi », comme ils se nomment eux-mêmes, ont toujours de quoi occuper leur après-midi de rencontre.

Toujours avides de découvertes, une sortie en bus a été organisée en juin pour leur faire visiter

le Sundgau : visite guidée de l'Oelenberg, un repas à Dannemarie pour déguster les spécialités de carpes frites, petit train de la Cité de Belfort et enfin découverte fantastique d'une fabrication de pièces soufflées en sucre.

La période de Noël approche! Les seniors souhaitent partager un repas en commun.

« Les Aînés du Jeudi » seraient ravis de partager quelques heures de convivialité avec ceux ou celles qui le souhaitent. Rendez-vous les 2^e et 4^e jeudis du mois à la Salle des Prévôts de la Mairie de 14 h à 17 h 30. Pour plus de renseignements, contactez Brigitte Butterlin au 03.89.71.13.24.

L'EXPOSITION DES VÉHICULES ANCIENS (13 SEPTEMBRE 2008)



L'Association 2ACZ nouvellement créée regroupe les associations locales de notre commune, dont le but est de promouvoir culture et animation de notre localité.

Notre première activité, qui se déroule depuis 5 ans, l'exposition des Véhicules Anciens, remporte un franc succès. Chaque année, 2ACZ s'efforce de trouver un thème différent pour la manifestation. Cette année le toboggan géant, réservé aux enfants, ainsi que les motos anciennes ont été très appréciés.



A la dernière réunion, les membres de 2ACZ ont décidé de reconduire l'exposition pour 2009. La date a été fixée au DIMANCHE 13 septembre à l'emplacement habituel, notre aire de jeux.

Des idées nouvelles ont germé pendant la précédente réunion, il s'agit à présent de les affiner et de les concrétiser.

La Présidente : Brigitte BUTTERLIN - brigitte.butterlin749@orange.fr





UNE NOUVELLE DIRECTRICE À L'ÉCOLE CHARLES PERRAULT

Madame Martine BETTER prend la direction de l'école élémentaire de Zimmerbach.

La nouvelle directrice, âgée de 36 ans, a débuté sa carrière professionnelle en 1996 dans la région mulhousienne.

Ces quatre dernières années, elle était en poste à l'école élémentaire Charles Grad de Turckheim.

Madame Better, habite Zimmerbach et a en charge la classe de CE2 / CM1 avec un effectif de 25 élèves.

LA CARTE SCOLAIRE

La carte scolaire est assouplie et sera supprimée dans les années à venir.

Notre collège de référence restera le collège « Lazare de Schwendi » d'Ingersheim.

Notre commune fait partie du canton de Wintzenheim; si vous souhaitez la scolarisation de vos enfants au collège Prévert de Wintzenheim, des dérogations pourront être accordées.

Cette démarche peut être effectuée pour tous les élèves fréquentant le collège Lazare de Schwendi.

Pour la rentrée 2009, vous pouvez contacter Madame STEINHAEUER, Principale du collège PREVERT de Wintzenheim.

ASSOCIATION « LES ENFANTS D'ABORD »

L'association « les enfants d'abord » a été créée il y a 3 ans à l'initiative de parents volontaires. Notre association a pour but de promouvoir et de soutenir tout ce qui concerne l'intérêt des élèves du RPI de Walbach - Zimmerbach au point de vue moral, intellectuel et matériel en vue de favoriser leur épanouissement.

Tout au long de l'année scolaire, nous organisons différentes ventes:

- miel (en provenance des ruchers de M. DIERSTEIN à Zimmerbach)
- fromage (comté, morbier, raclette, clarine, mont d'or, cancoillotte en provenance d'une fromagerie francomtoise)

- vente de bulbes d'automne
- vente de chocolats à Pâques
- vente d'aluminium et film étirable, etc....

Notre association organise aussi diverses manifestations comme la fête de Noël pour les enfants du RPI (contes et spectacle de magie...) stand de chocolat chaud et crêpes au marché de Noël, loto des écoles, kermesse de fin d'année.

Les fonds récoltés sont reversés aux écoles et permettent à nos enfants de pouvoir participer à diverses sorties (zoo, cirque, Bioscope, Maison de la Nature, le Vaisseau, musées, Vivarium du Moulin.....). Les élèves ont aussi pu partir en classe de neige, classe verte et classe de mer pour leur plus grand bonheur.

Rétrospective 2008, en images



La réception des vœux du Nouvel An (18 janvier)
(DNA, samedi 26 janvier 2008)



La fête des personnes âgées (27 janvier)



La rencontre avec l'harmonie "La Fraternelle de St-Vaast" (10 et 12 mai)
(DNA, jeudi 15 mai 2008)



Le fleurissement communal (18 mai)



Le départ à la retraite de Mme Katie Lengerich institutrice et le départ de Mme Emilie Maufroy directrice et institutrice à l'école Charles Perrault (21 juin)



La kermesse scolaire (21 juin)



M. le Député Jean-Louis Christ rend visite aux élèves de la classe de CM2 de l'école Charles Perrault (4 juillet)



Le week-end du 12 au 14 juillet : rencontre avec les Blainvillais



Le 60^{ème} anniversaire du baptême des cloches de l'Église Saint-Georges de Zimmerbach (3 août)

Après 23 ans au Conseil de fabrique, la médaille diocésaine a été décernée à M. Charles Merkel



Les descendants du couple Schoepfer se sont retrouvés au Foyer Saint-Georges de Zimmerbach (5 octobre)



La cérémonie du 11 novembre

Le concert de Noël à l'église Saint-Georges (30 novembre)



Des distinctions aux jeunes du village (31 octobre)



La visite du Saint-Nicolas (5 décembre)



La visite du Saint-Nicolas à l'école Charles Perrault (5 décembre)

VOS PLANS EN UN SEUL CLIC

La Direction Générale des Impôts a mis en place un nouveau service sur Internet avec la possibilité de rechercher, consulter, imprimer et commander des extraits des plans cadastraux, sur le site : <http://www.cadastre.gouv.fr>

VOS ACTES D'ÉTAT CIVIL EN LIGNE

Pour obtenir une copie ou un extrait d'acte d'état civil, pour une personne née en France métropolitaine ou dans les DOM-TOM, la demande peut se faire en ligne sur le site : <https://www.acte-naissance.fr> auprès de la commune concernée. Suivant la commune, celle-ci peut vous demander de faire la demande de façon électronique ou par courrier postal. Le document sera ensuite expédié par la commune de naissance par courrier postal. Ce service est ouvert exclusivement aux particuliers.

LE SOUTIEN À DOMICILE DE L'APA : UNE NOUVELLE ORGANISATION AU SERVICE DU CLIENT



Depuis le printemps 2008, l'APA a doté son service « soutien à domicile » d'une nouvelle organisation, *toujours plus au service du client*.

Celle-ci se traduit concrètement par une meilleure qualité de service avec :

- un accueil téléphonique modernisé : un seul numéro, un temps d'attente réduit,...
- une plus grande proximité entre le client et l'APA avec un interlocuteur unique, le responsable de groupe,
- des intervenants à domicile mieux formés et spécialisés selon 3 grandes thématiques dans les services à domicile.

Le pôle Soutien à Domicile se structure désormais selon 2 types de clients.

La personne âgée ou en situation de handicap pour qui l'intervention est nécessaire à son maintien à domicile : portage ou préparation de repas, aide à la toilette, accompagnement aux courses et dépla-

cements, soins infirmiers à domicile, ... ces services sont assurés 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

Et, associé à **Fami Emploi 68** et à **Domicile Services Haute-Alsace**, le pôle soutien à domicile s'adresse également au client « actif » en attente de prestations dites de confort : garde d'enfant, ménage, repassage, courses, ... une gamme complète pour faciliter le quotidien à laquelle s'ajoute de nouveaux services ponctuels ou réguliers tels que le jardinage, la vitrerie, le bricolage. En outre, de nouvelles formules de repas livrés à domicile régaleront les papilles avec les menus « Saveur » pour les gourmets et le menu « Simplicité » pour ceux qui sont pressés.

Forte de ses 60 ans d'expérience (dont 54 dans le domaine de l'aide à domicile) et de sa présence aux quatre coins du département, l'APA poursuit encore, avec cette nouvelle étape, ses efforts de qualité : enquêtes de satisfaction, livrets d'accueil, représentation des bénéficiaires, ... avec toujours le même cheval de bataille : la satisfaction des usagers !

**Renseignements : APA, Fami Emploi 68
et Domicile Services Haute-Alsace**
Soutien à Domicile
Tél : 03 89 32 78 78
Internet : www.apa.asso.fr

HALTE AUX CANALISATIONS BOUCHÉES

La cuvette des WC n'est pas une poubelle. Un geste lourd de conséquences : tampons hygiéniques, couches, lingettes, peinture, huile de friture, ... : tous ces produits altèrent le bon fonctionnement de notre assainissement personnel et collectif. Pour éviter de boucher les canalisations ne jetez rien dans les toilettes.

Site internet sur Zimmerbach!

www.zimmerbach.fr

*L*a commune vient de se doter d'un site internet. Vous y trouverez une foule d'informations sur le village. Ce site est également le vôtre, faites-nous part de vos suggestions. Branchez-vous donc sur : zimmerbach.fr

ou

zimmerbach.com

OBJETS TROUVÉS ET DÉPOSÉS AU SECRÉTARIAT DE LA MAIRIE DE ZIMMERBACH

*P*lusieurs clés ont été trouvées dans le village et attendent d'être récupérées par leurs propriétaires.

RAMASSAGE DES SAPINS

*L*es 8 et 15 janvier 2009, la commune procédera au ramassage des sapins de Noël. Merci de bien vouloir les déposer sur le trottoir.

CRÉATEURS & REPRENEURS D'ENTREPRISES

L'assurance d'un bon départ !

*C*olmar Centre-Alsace Initiative est une Plate-Forme d'Initiative Locale. Elle regroupe de nombreux partenaires économiques : chefs d'entreprises, experts-comptables, établissements financiers, organismes de développement économique et collectivités locales.

Notre objectif est de favoriser et de pérenniser les créations et reprises d'entreprises sur notre zone d'intervention.

Vous pouvez trouver la suite de cet article sur notre site internet : www.zimmerbach.fr, ou directement sur www.alsace-initiative.com

RECHERCHE D'ANCIENNES PHOTOS DE ZIMMERBACH

*S*i vous avez d'anciennes photos sur Zimmerbach (maisons, rues, paysages, autres,...) vous pouvez prendre contact avec M. Jean-Claude MAURER
Tél : 03 89 71 10 14

UN GESTE POUR L'ÉCOLE

A partir de janvier 2009, le Syndicat Intercommunal d'Enlèvement des Ordures Ménagères des Environs de Colmar reversera à l'école la somme de 300€ pour une progression de 5% de récupération des journaux, papiers, cartons (bacs de tri du dépôt communal et de la route de Walbach). L'école vous remercie par avance pour votre participation.

En août 1914, Léon SIBEN et les siens assistent, ivres de joie, à l'arrivée des Français à ZIMMERBACH



Juillet-août 1914. Entouré d'une nombreuse famille, Léon SIBEN, un haut magistrat parisien, séjourne depuis le 27 juillet à Zimmerbach

où il vient de se faire construire une superbe villa. Achevée seulement l'année précédente, ce dont témoigne le millésime 1913 gravé dans le linteau de la grande porte, la nouvelle résidence sent encore la peinture fraîche. Ce sont en quelque sorte des vacances inaugurales que la famille SIBEN se propose d'y passer.

Oui, mais le 28 juin, a retenti à Sarajevo le funeste coup de pistolet qui a envoyé l'archiduc François Ferdinand de Habsbourg ad patres et qui mettra l'Europe à feu et à sang. La guerre, qui éclate le 3 août, prend Léon SIBEN et les siens au piège. Lorsqu'ils se décident enfin à plier bagages et à retourner à Paris, il est trop tard. Les frontières entre l'Allemagne - et donc l'Alsace - et la France, sont bouclées et les trains qui reliaient les deux pays restent à l'arrêt dans les gares.

C'est alors que Léon SIBEN décide de tenir un journal et d'y raconter au jour le jour les événements tels que lui, son épouse, ses cinq enfants et les « bonnes » (on remarquera le pluriel...) allaient les vivre à Zimmerbach en ce fatidique mois d'août 1914. Pieusement conservé par la famille, le précieux document aimablement mis à notre disposition par Madame Jac-

queline TOURANGIN, petite fille de Léon SIBEN, va nous permettre d'évoquer ici une page insolite et inconnue (du moins dans ses détails) de l'histoire de Zimmerbach. Pour les distinguer des explications et des résumés qui sont de notre plume, les extraits que nous en publions paraissent en caractères italiques. Les trois points entre parenthèses (...), signalent les passages que nous avons été obligés de supprimer en raison de la longueur du document.

(Pour mémoire, rappelons que dès les premiers jours du mois d'août 1914 une armée commandée par le général Pau a franchi la crête des Vosges et la Trouée de Belfort et a poussé des incursions en direction de la plaine, et plus particulièrement de Colmar et de Mulhouse.)

L'état de siège est proclamé

A Zimmerbach, les SIBEN, citoyens français, ne l'oublions pas, vivent dans l'attente angoissée des lendemains, alors que les événements se précipitent. Le gouvernement allemand proclame l'état de siège, les autorités civiles sont dessaisies de certains pouvoirs au bénéfice de l'administration militaire, les hommes en âge de servir sont mobilisés; placardées dans toutes les communes, des affiches font connaître à la population toutes sortes de mesures spéciales et souvent contraignantes prévues pour le temps de guerre. Parlant de l'administration allemande, Léon SIBEN note: «C'est une admirable

machine à faire des armées (...) Ils ont fait de la préparation à la guerre une véritable industrie nationale et y ont apporté leurs incomparables qualités de méthode rigoureuse, d'ordre mécanique».

Et comme toujours en pareil cas, c'est la foire aux nouvelles, aux rumeurs, aux contes et aux rumeurs. Turckheim et Walbach sont envahis par les troupes; on y creuse, paraît-il, des retranchements, on y barre les routes à l'aide d'arbres abattus; on hisse des canons sur les hauteurs (...) Les routes ne sont plus sillonnées, de temps en temps, que par des autos occupées par des officiers qu'on voit filer comme des rats dans la direction de Munster(...).

7 août. - Aucune nouvelle de France. Que deviennent parents, amis, pays... mystère(...) Le curé de Zimmerbach qui alimente la famille en nouvelles, «a appris qu'une escarmouche s'était produite à la Schlucht: un soldat français, ramené blessé à l'hôpital de Munster y serait mort»; un autre, des nôtres, avait été emmené blessé dans une voiture d'ambulance à Colmar.»

8 août. - La nouvelle court le village, qu'une bataille a été livrée à Dannemarie, que les Français sont à Mulhouse, à Bollwiller; mais ce serait trop beau et nous nous méfions de ces racontars. Déjà dimanche, en arrivant à l'église, on nous a affirmé que les Français étaient à Soultzeren (...).

9 août et les jours suivants. - Les événements, ou ce qui s'en raconte, tantôt, plongent les SIBEN dans un noir désespoir, tantôt, suscitent des bouffées d'optimisme. La Bel-

gique est envahie, l'armée française bat en retraite. Il se confirmerait que les Français ont progressé jusqu'à Mulhouse, mais qu'ils auraient été rejetés vers l'Ochsenfeld où se livrerait une âpre bataille. Le « journal allemand » (on ne sait pas lequel) « est rempli de bulletins de victoires ».

10 août. - A Colmar « Blumenthal et d'autres Alsaciens suspects de sympathies françaises ont été arrêtés » (...) Un homme de Wintzenheim, dont la mère a fui hier Mulhouse, annonce que les Français sont à Mulhouse et à Saint-Louis (...) Les Français auraient poussé leurs avant-gardes jusqu'à Rouffach, puis auraient été refoulés sur l'Ochsenfeld (...)

Mauvaises nouvelles

11 août. - « Journée atroce entre toutes ! Nous sommes plongés dans la plus sombre désespérance : 20.000 Français auraient été faits prisonniers par l'armée (allemande) de Metz et l'armée (française) qui avait envahi l'Alsace et occupé Mulhouse aurait été refoulée jusqu'à Belfort (...) Sommes-nous donc voués à la défaite et allons-nous revivre le calvaire douloureux de la guerre de 70 ? »

12 août. - « Nous sommes un peu soulagés : les événements sont moins graves que nous le redoutions : d'abord, la capture de 20.000 prisonniers par l'armée de Metz est démentie ; puis il semble bien que la bataille de Cernay n'ait pas eu l'importance qu'on lui avait attribuée. Les Français ont poussé une pointe jusqu'à Mulhouse où la population leur a fait l'accueil le plus chaleureux, tirant elle-même sur des soldats allemands qui se préparaient à défendre la ville (...) »

13 août. - « Ce qui contribue hélas à nous démoraliser profondément, c'est l'état ambiant des esprits : il est manifeste que l'Alsace se détache de la France et qu'une éclatante victoire seule nous la ramènerait. Toutes les forces allemandes sont contre nous et tendent à déchaîner contre nous l'opinion publique : les voix françaises sont bâillonnées ou paralysées par la peur... »

15 août. - « Depuis ce matin, le canon ne cesse de tonner dans la direction d'Orbey (...). Nous avons vu défiler, hier soir sur la route, se dirigeant vers Munster, une batterie d'artillerie qui nous a paru être une batterie de mortiers ou d'obusiers. Nous rapprochons ces préparatifs d'un propos tenu hier soir chez Gerig par un officier venu en reconnaissance : les Français seront demain à Colmar. Nous nous demandons si les Allemands ne favorisent pas leur arrivée pour les faire tomber dans une embuscade, les cerner, les écraser et en faire une hécatombe. Va-t-on recommencer l'aventure de Cernay et faire, à Colmar, ce qu'on a fait à Mulhouse ? »

16 août. - Depuis six heures du matin, c'est un défilé interminable d'infanterie et d'artillerie sur les deux routes de chaque côté de la vallée descendant de Munster vers la plaine : manifestement des Allemands se replient et se concentrent autour de Colmar pour y offrir la bataille aux Français. Ils en ont minutieusement préparé le terrain qui est, en tous sens, sillonné de tranchées, hérissé de fer tendus, aménagé en champ de tir. (...) SCHOCH, notre excellent jardinier, vient d'apprendre que son fils se trouvait dans un des régiments qui passent et s'apprête à lui donner une bouteille de vin. Comment peut-on songer à demander à cet homme, qui était un excellent Alsacien il y a quelques

jours, de souhaiter les succès des armes françaises alors que son fils est exposé à leurs coups ? (...)

A 9h, le défilé cesse. Plus un soldat, c'est le silence complet ; la campagne est absolument déserte ; nous avons l'affreuse angoisse d'un piège tendu et nous n'osons plus espérer l'arrivée des nôtres tant nous craignons qu'attirés par l'appât, ils tombent dans une souricière (...)

5h, la journée s'achève dans le calme le plus complet : les Français font-ils, à leur tour, leur concentration ? S'apprêtent-ils à se ruer en masses compactes sur l'ennemi. Ici on se prépare à la bataille. Le maire vient de faire procéder à l'inspection des pompes pour le cas où le village bombardé flamberait. Nous songeons à envoyer Mimi chez les SCHOCH en cas de grave alerte, notre maison en pleine vallée, nous paraissant plus exposée (...)

17 août. - Rien. (...) Plus un coup de canon, plus une alerte, tout est tombé dans le calme et le silence (...) Les Français sont à Munster

18 août. - Hier soir, à 8 h, nous avons appris que les Français sont à Munster en nombre. A la tombée de la nuit, nous apercevons sur la route de Walbach, une troupe en marche dans notre direction. Est-ce la première pointe d'avant-garde ? Les enfants se précipitent au village, mais nous reconnaissons bien vite notre erreur en entendant des voix allemandes : c'est l'extrême arrière-garde qui se replie (...)

Entre 7 et 8 h, brusque inondation sous le flot des troupes allemandes ; dans les prés, les vergers, sur les routes en longues files, en ordre dispersé, par tout c'est un fourmillement d'hommes en marche, lourds, mornes et silencieux. (...) Puis, à 9 h, le flot semble tari,

tout rentre dans le calme: nous observons la vallée, l'horizon, plus un soldat, la solitude et la nuit tombe, sereine et mystérieuse.

19 août. - « Nous nous levons à 4 h ½. Le temps est radieux. En prévision d'un bombardement et de l'incendie, nous nous décidons à précipiter dans les malles et à faire transporter au village les réserves indispensables de vêtements, l'argenterie, nos papiers. Je vais faire monter au grenier par SCHOCH, de l'eau qu'on mettra dans des cuveaux pour pouvoir éteindre un commencement d'incendie si des obus tombaient sur le toit.

Il est maintenant 7 h (...), le village est envahi par les troupes; on voit, à flanc de coteau, sur le revers, dans les vignes, les chevaux de trait d'une batterie.

A 10 h ¼, on entend, dans la direction de Munster, les premiers coups de fusil et de canon qui cessent puis reprennent sans discontinuer. On a tambouriné au village pour recommander aux habitants de ne pas s'aventurer dans la campagne; nous allons nous transporter chez SCHOCH et chez Pauline pour y passer l'après-midi, abandonnant la chère maison, trop exposée aux feux qui se croiseront de chaque côté de la vallée (...).

5 h. Nous rentrons à la maison; elle est intacte et, pour la première fois, nous sommes secoués jusqu'au plus profond de notre être par une émotion joyeuse. Ils ont été pilés, ils ont été pilés! Nous les avons vu battre en retraite, en pleine déroute. Nous les avons vu faire dégringoler en hâte la batterie installée sur le coteau à 100 m de notre maison: nous étions couchés sur l'herbe dans le verger de Pauline pendant la bataille et les échos nous en arrivaient par les gens du village. Petit à petit,

les nouvelles se sont précisées, puisées à la meilleure des sources, auprès des soldats qui venaient de se battre: un régiment wurtembergeois s'avancait vers Munster; arrivé à la hauteur de Gunsbach, il a été massacré par des alpins qui s'étaient si habilement dissimulés que les Allemands ont été surpris à 500 m, par ses feux. On parle de pertes énormes, d'amoncellement de cadavres, de 500 prisonniers, de 4 canons pris. Les Allemands se plaignent d'être mal dirigés, d'avoir manqué de munitions, d'être exténués par des marches et contre-marches interminables, de ne pas être nourris, et, de fait, ils se ruent sur le pain qu'on leur apporte du village à leur passage, sur les seaux d'eau, paraissent exténués, découragés et donnent l'impression de troupes débandées.

Ils vantent l'habileté des chefs français, le courage, la souplesse des alpins, rampant à quatre pattes, bondissant comme des chats. Bref, nous éprouvons une sensation de détente délicieuse. Certes, ce n'est pas une grande victoire remportée à la suite d'une bataille rangée, mais c'est un brillant fait d'armes où se sont déployées les qualités d'intelligence, de souplesse, de furia, d'élan qui caractérisent officiers et soldats français.

Les voilà!

20 août. - A 9 h. apparaissent sur la route, à l'entrée du village, les premiers cavaliers français: de ravissants chasseurs à cheval qui s'avancent prudemment; puis on aperçoit des escouades de fantassins à la ferme de Walbach. Un aéroplane allemand survole la région. Les Français tirent dessus du fond de Walbach, des coteaux du haut du Staufen. Le canon a tonné dans la direction des Trois-Epis que les Français occupent, dit-on au village.

21 août. - Ah! quelle journée que celle d'hier et quelle date pour nous. Nous les avons vus, nous avons vu de nos yeux, vu des soldats français à Zim! Ce n'était qu'un peloton de chasseurs à cheval, en reconnaissance d'avant-garde, mais ces cavaliers avaient si bonne mine, si parfaite tenue! Leurs petits chevaux étaient si fringants, si souples, caracolant élégamment: l'un d'eux - Dieu me damne - a fait du pas espagnol sur la route! Et c'étaient des Franzose, les Français! Nous ne pouvions pas en croire nos yeux. (...)

Ce matin, nous apercevons sur la grande route des patrouilles de chasseurs et quelques zouaves dans les prés. Le canon gronde dans la direction de Rouffach. Les cavaliers aperçus appartiennent au 11^e Chasseurs de Vesoul. Allons-nous recevoir la visite du Commandant JACQUES? (...)

Le facteur, qui avait été gardé hier par les Français à Walbach est rentré au village, transporté de joie: «Heureux comme je l'ai été hier, je ne le serai plus jamais». Textuel et document historique! (...)

Dans la matinée, un bataillon de chasseurs alpins arrive au village, y fait la grand-halte: feux de bivouac, popote. On envoie huit bouteilles de bon vin à la cantine et les enfants fraternisent avec les soldats. Geo prend plusieurs photos. A 2 h, nous suivons le bataillon en route pour Turckheim et revenons par St-Gilles; mais nous n'avons vu, en tout et pour tout, qu'un régiment d'infanterie, un bataillon de chasseurs, quelques zouaves, des batteries d'artillerie de montagne, et nous sommes repris d'inquiétude à la pensée que ces troupes, d'un effectif insignifiant, sont en présence des formidables forces allemandes. (...)

Un pioupiou nommé Hansi !

Dans l'après-midi, au moment où nous étions le plus inquiets, nous regagnions le logis dans la crainte d'un combat sur notre terrain, quand nous voyons venir à nous un fantassin, marchant lourdement la canne à la main. Stupéfaction ! C'était Hansi en magnifique tenue pioupiou. Il nous tranquillise plutôt ; après avoir échangé de vigoureuses étreintes, nous le laissons gagner le village.

Le soir, à 8 h, nous sommes rassurés par un gentil lieutenant de houzards (sic) en reconnaissance avec 20 hommes, qui décline notre invitation et préfère la paille à notre bon lit pour ne pas quitter ses hommes (...) A 1h du matin, réveil pour recevoir le major du 30^e Bataillon alpin qui inaugure une chambre d'ami.

23 août. - Temps radieux. Réveil en gaieté ; le village est grouillant de troupes. Le 30^e Bataillon alpin, qui n'a pas cessé d'être au feu depuis 12 jours, s'est vaillamment battu et a éprouvé des pertes à Gunsbach et hier encore, a été ramené en arrière, de Turckheim à Zim pour se reposer. Le village est d'une animation joyeuse,

le barbier rase les hommes en plein air, on panse mulets et chevaux, on vérifie les armes, on lave le linge, on fait la popote, tout cela gaiement, sans agitation.

A 9h, nous allons à la messe et, à sa descente d'automobile, j'aborde le général Bataille pour lui dire notre émotion et notre joie et pour lui souhaiter la bienvenue dans notre petit village où il fixe son quartier général.

Nous recevons à table à déjeuner le Lieutenant GRANGE, du 14^e Chasseurs à cheval en garnison à Dôle et venu pour faire la liaison entre sa division de cavalerie du 7^e corps avec la brigade de l'extrême aile droite du 14^e Corps. Très gentil garçon, simple, distingué, d'esprit lucide et calme : il est plein de confiance et apaise nos alarmes. Il apprécie (c'est-à-dire : il juge et désapprouve) comme nous la folle témérité de la première équipée de Mulhouse et nous apprend qu'elle a entraîné la mise à la disposition du Ministre des trois généraux coupables d'une si grave imprudence.

Nous logeons un major du 39^e bataillon de chasseurs alpins, M. BERNARD, qui nous fait une excellente impression.

Il faut partir, et vite !

24 août. - (...) J'ai réfléchi, à mon réveil, sur les dangers auxquels nous exposait l'installation du quartier général à Zim. et sur les risques d'un bombardement par les obusiers allemands et j'ai été consulter le lieutenant-colonel des Alpains qui me rassure : nous restons donc, mais nous nous préparons, en cas d'alerte, à nous réfugier sur une voiture du train et à gagner Gérardmer par la Schlucht.

Cependant qu'elle enregistre succès et gains de terrain en Alsace, l'armée française, qui a perdu la « bataille des frontières », bat en retraite sur le front du Nord. Paris est menacé, au point que le gouvernement décide de se réfugier à Bordeaux. Le commandement ordonne alors le retrait de la plus grande partie des forces engagées en Alsace pour les jeter dans la bataille qui sauvera la capitale. Dans la vallée de Munster, les unités qui ont progressé jusqu'aux abords de Colmar, vont se retirer sur les Vosges. Les Allemands ne tarderont pas à revenir. Mais cette fois, Léon SIBEN et les siens ne se laisseront plus surprendre.

5 h, le major BERNARD arrive et nous prévient qu'il faut partir sur le champ : le 7^e Corps est appelé



A la date du 21 août, Léon SIBEN signale l'arrivée de chasseurs alpins à Zimmerbach et il ajoute : « Geo (le fils) prend plusieurs photos. »

C'est une des ces photos, aimablement mise à notre disposition par M. Henri SIBEN, petit-fils du Président Léon SIBEN, que nous publions ci-dessus. Elle montre les chasseurs alpins au repos rue de l'Eglise. La maison vue de face, à l'époque occupée par une famille SCHOCH est le domicile actuel de la famille Robert HUMMEL. La maison à l'escalier, à droite, habitée actuellement par la famille Bertrand SCHAEFFER était à l'époque celle de la famille Georges SCHWARTZ. Démolie après la

guerre, le bâtiment dont on n'aperçoit qu'un angle à la bordure droite de la photo a fait place à un petit parking et au terrain où l'on a construit plus tard le bureau du Crédit Mutuel. Face au parking se situe actuellement le Caveau au Raisin d'or, à l'époque domicile des grands-parents de M. Emile OTTMANN.

au Nord, l'occupation de la Haute Alsace est suspendue; nous ne pouvons pas nous exposer aux terribles représailles dont nous serions les premières victimes au retour des Allemands.

Le colonel GOYBET m'envoie un de ses officiers d'état-major, le lieutenant PRESTAT qui accourt à travers champs pour me conduire auprès du général Bataille. Dans la cour, je trouve l'instituteur et le pauvre cher curé dont la désolation, en apprenant notre départ, me serre le cœur. J'entre auprès du général que je trouve calme, souriant, la main tendue. Il discute sur l'emplacement de batteries avec HELMER et le Dr. BUCHER en uniforme d'aide major français. J'échange quelques mots avec HELMER qui me remet un exemplaire du journal « L'Alsace » et j'adresse au général BATAILLE mes remerciements pour le secours qu'il me prête. Nous échangeons de cordiales poignées de main, j'emporte mon laissez-passer, une lettre pour la Générale (l'épouse du général BATAILLE, probablement) et je vais rejoindre, sur la route toute ma smala qui se hisse, pêle-mêle, sur un fourgon automobile du service de ravitaillement. En dix minutes tout était fini, nous étions partis abandonnant notre cher logis et tout son contenu à la garde du brave SCHOCH et à la grâce de Dieu.

Jusqu'à Munster, nous traversons les cantonnements des troupes françaises, échelonnées dans les villages, Gunsbach dont les maisons sont criblées de balles, éventrées par la mitraille, Munster occupé encore par l'artillerie et nous faisons, à travers la forêt, la montée de la Schlucht par le plus beau des couchers de soleil, traversant un véritable champ de bataille semé de croix faites de branches de sapins plantées sur les tombes...

C'est la fin du rêve alsacien, provisoirement du moins. Après une nuit passée à Gérardmer, la « smala » arrive le 26 au soir à Paris. Le lendemain, 27 août, Léon SIBEN est « de retour au Palais », entendez la cour d'Appel de Paris, qu'il avait quittée fin juillet

pour un long mois de vacances alsaciennes. Il reviendra en Alsace cinq années plus tard pour y occuper le siège prestigieux de Premier Président de la Cour d'Appel de Colmar.

Paul ESCHBACH

Premier Président de la Cour d'Appel de Colmar

Léon SIBEN était né en 1861 à Pistoria près de Florence. Son père ingénieur des Ponts et Chaussées, d'origine lorraine, se trouvait alors passagèrement en Italie pour y diriger la construction de la ligne de chemin de fer de Florence à Bologne.

Après ses études en droit, faits à Paris, Léon SIBEN entra dans la magistrature où il fit rapidement carrière : procureur de la République à 29 ans, substitut du procureur général près la cour de Paris en 1907, il y occupait, à la veille de la Première Guerre mondiale, le siège d'avocat général, après un passage à la Chancellerie comme directeur du personnel.

Ses liens avec l'Alsace étaient anciens puisqu'il avait épousé en 1894 à Colmar, Marie Emilie WIMPFEN fille d'un médecin colmarien. Prémonition, inconscience, fol espoir ? haut magistrat à Paris, c'est en Alsace allemande, à Zimmerbach, qu'en 1912, il fit construire une superbe résidence secondaire qui deviendra sept années plus tard sa résidence principale. Dans l'attente, il payera à la guerre un douloureux tribut puisque deux de ses fils, Georges et Pierre, tomberont, l'un en 1916, l'autre en 1917, au champ d'honneur devant Verdun. Ils avaient 20 ans tous les deux, ils étaient sous-lieutenants et leurs noms figurent au monument aux morts de Zimmerbach.

Le 2 décembre 1918, Léon SIBEN, de retour en Alsace, était nommé président du Tribunal Supérieur d'Alsace et de Lorraine, la future Cour d'appel de Colmar dont il occupera l'année suivante le siège de Premier Président. Il avait en cette qualité autorité sur toute la juridiction de l'Alsace et de la Moselle, où il lui incombait de réintroduire la législation française, les trois départements ayant été pendant presque 50 ans annexés au Reich allemand. Son esprit de rigueur, son professionnalisme, la connaissance qu'il avait de l'histoire et de l'âme alsaciennes, lui ont facilité la tâche. Monarchiste, ami de Barrès, catholique intransigeant, il s'accommodait cependant mal, et même pas du tout, de la politique gouvernementale de son temps et lorsqu'il fut question d'introduire en Alsace les lois laïques, il préféra faire valoir ses droits à la retraite. La Deuxième Guerre mondiale le chassa une nouvelle fois de Zimmerbach, où il s'était retiré, et c'est à Saint-Dié, le 20 février 1941 qu'il décéda sans avoir vécu la seconde libération de l'Alsace.

À VOS AGENDAS

JANVIER 2009

Vente de fromages (Les Enfants d'Abord)

17: Soirée moules
(Comité de jumelage)

24: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

FÉVRIER 2009

01: (14h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

07: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

20: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

28: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

MARS 2009

Vente de chocolat (Les Enfants d'Abord)

06: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

07: (20h30) «Schlupf emol nin»
(Chorale)

28: Loto à Walbach (Les Enfants d'Abord)

Théâtre :

Les réservations seront à faire
auprès de M. Jean-Jacques
OTTMANN - Tél.: 03 89 71 14 51

MAI 2009

08: 64ème anniversaire de la victoire
de 1945 au monument aux Morts

JUIN 2009

20 ou 28: Kermesse scolaire au
Zimmerplatz (Les Enfants d'Abord)

27: (19h00) Fête forestière (Sapeurs-
pompiers)

SEPTEMBRE 2009

13: (de 10h à 16h) Exposition de voi-
tures et motos anciennes à l'aire de
jeux de Zimmerbach (Association Ani-
mation Culturelle de Zimmerbach)

NOVEMBRE 2009

11 : 91ème anniversaire de l'Armis-
tice de 1918 au monument aux
Morts

L'ÉTAT CIVIL

(du 01/01/2008 au 31/12/2008)

Naissances

Gaétane REININGER, le 6 avril

Thomas, Victor SIMON, le 1^{er} août

Mariages

Frédéric Jean-Paul MARCHAND
et Charlotte Renée Bernadette
FERRY, le 23 février

Pascal Hakim BOUTOUATOU
et Maïté Emmanuelle Camille
TOUSSAINT, le 7 juin

Mikaël, Jacques, Erwan MÉOT et
Bénédicte Anne Hélène Jeannine
ZEH, le 8 août

Alex Jérôme LAUTH et Anne
Sylvie GOETZ, le 9 août

Les Noces d'Or

M. et Mme Charles SCHILLINGER,
le 1^{er} février

M. et Mme Paul KAYSER, le 2 mai

M. et Mme Louis MEYER, le 9 mai

M. et Mme Gérard HESS, le 23 mai

M. et Mme Philippe DELAPORTE,
le 16 juin

Décès

Gabrielle, Agnès KAUFENSTEIN
épouse BUEB, le 6 février à
Colmar

François MACEK, le 17 mars à
Colmar

Hubert Gérard MEYER,
le 13 juillet à Zimmerbach

Jean Pierre Frédéric SCHNUR,
le 25 août à Zimmerbach

Jean-Pierre, Raymond GERIG,
le 25 août à Colmar

Jenny, Anna PUSCHMANN veuve
TOST, le 8 novembre à Colmar

Toby Charles BEECROFT,
le 26 décembre à Zimmerbach

A VENDRE...

*Depuis quelques temps déjà la vieille maison est fermée.....
Ses derniers habitants, au début de l'hiver, l'ont désertée.
Une petite affiche fixée sur un volet à la peinture écaillée
Annonce que la modeste demeure était à céder.....
Vents et pluies de leurs assauts incessants l'ont harcelée.
Plus longtemps murs et toiture n'ont pu résister !
La bise venue, solives et poutres de douleur semblent gémir.....
Pourtant, pourtant, elles ne veulent pas encore mourir !
Les aïeux ne sont plus ; leurs enfants, le village ont quitté.
Sans détour, ils pensent à se défaire du bien hérité.....
L'humble mesure des jours passés se souvient,
Joies et peines n'ont-elles pas aussi jalonné son destin ?
«A vendre» ainsi se termine sa longue histoire...*

Espérons que les futurs propriétaires sauront lui rendre toute sa gloire!

Charles MERKEL



Source: Ecomusée Alsace
à Ungersheim

A VOS CRAYONS !

Solution des mots croisés du bulletin n° 22 :

PERRAULT

Ils ont trouvé la bonne réponse : Colette AMBEIS, Nicole DIMEY, Françoise DUBOURDIEU, Bernadette GUELDRY, Gérard HESS, Paul KAYSER, Béatrice KELLER, Mélanie LEFEBVRE, Marjolaine LOSITO, Jacqueline PIERREZ et Laure TANNACHER.

MOTS CROISÉS proposés par Paul ESCHBACH

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1				2		3				
2									6	
3		1		5						
4								7		
5										
6						9				
7										
8			8							
9							4			
10										

HORIZONTALEMENT

- 1° Magistrat parisien qui a vécu en août 1914 l'arrivée des Français à Zimmerbach (deux mots)
- 2° Suggèrent
- 3° Le nom du général qui a brièvement établi son PC à Zimmerbach en août 1914
- 4° Chats ou tigres
- 5° A Zimmerbach, il y en a une qui porte le nom du 1 horizontal. Poissons rouges
- 6° Tranche de vie. Le copain de Gretele
- 7° Pour bien dormir. C'était, en abrégé, le grade de deux officiers français tombés devant Verdun dont les noms figurent au monument aux morts de Zimmerbach
- 8° Se rendront. Cardinaux opposés
- 9° Restes de restes. Vers le haut
- 10° Originaire. C'est un fortiche

VERTICALEMENT

- 1° A Zimmerbach, en août 1914, on la croyait arrivée
- 2° Fabrique de cadres. Rassembler
- 3° C'était l'avant-port de la Rome antique. Destinée
- 4° Contesta. Célèbre imagier et polémiste alsacien de passage à Zimmerbach en août 1914
- 5° Reniflant (de la colle?)
- 6° Myriapode. Parmi nous
- 7° Oh, la ravissante Italienne!
- 8° Poème épique de Vigile. Contrariété
- 9° Consonnes. Le vainqueur de Trafalgar
- 10° Vieux jeu d'adresse

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Reportez ce mot sur papier libre et déposez-le dans la boîte aux lettres de la mairie au plus tard le **31 mars 2009**. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses désignera le gagnant qui se verra récompensé de sa perspicacité.

A l'issue du tirage au sort, Monsieur Gérard HESS a été l'heureux gagnant. Un présent lui a été remis lors de la réception de remise de récompense le 31 octobre 2008.

Ont participé à la rédaction :

Anne ANCEL, Martine BETTER, Brigitte BUTTERLIN, Paul ESCHBACH, Thomas HESS, Jean-Luc KEMPF, Jean-Claude MAURER, Charles MERKEL, Jacques MULLER, Emile OTTMANN, Nadine RICHARD et Régine SCHWARTZ.

Réalisation et Impression :

Imprimerie Freppel-Edac